"La sainteté est le style de vie auquel Jésus nous appelle"
(Pape François, exhortation apostolique Gaudete et exsultate, avril 2018)

PAROISSE
ST-WANDRILLE

Arche d'Alliance

Numéro 292 - Novembre 2018 - 28ème année - Journal de la Paroisse Saint-Wandrille du Pecq

Editorial

3 juin 2007
Un martyr irakien

ن

J'ai rencontré Ragheed en 1998 alors que nous assistions tous les deux à l'ordination d'un ami à Belfast. J'ai admiré le courage de ce jeune séminariste étant données les circonstances difficiles à l'époque où Sadam Hussein était au pouvoir. En 2003, après ses études à Rome, il est rentré en Irak et il a été ordonné prêtre de l'Eglise Chaldéenne catholique. Il parlait d'un Irak plein d'espoir, sourire attachant : « Saddam est tombé, nous avons élu un gouvernement, nous avons voté une Constitution ! ».

Il vivait sa foi avec enthousiasme. Cependant il était l'objet de menaces et de tentatives d'attentat depuis 2004.

Le dimanche des Rameaux 2007, des islamistes ont attaqué son église pendant la messe. Il disait : « Nous nous sommes sentis semblables à Jésus quand il entre à Jérusalem, sachant que la conséquence de Son Amour pour les hommes sera la Croix ». Les projectiles transperçaient les vitraux. « Nous attendons chaque jour l'attaque décisive mais nous n'arrêterons pas de célébrer la messe. Nous le ferons aussi sous terre. Il s'agit d'une vraie guerre, mais nous espérons porter cette Croix jusqu'à la fin avec l'aide de la Grâce divine ».

Les enlèvements de prêtres devenaient de plus en plus fréquents à Mossoul ; les sunnites demandaient un impôt aux chrétiens qui voulaient rester dans leurs maisons, sous peine de les voir confisquées par des miliciens. Ragheed commençait à en être fatigué, son enthousiasme faiblissait : « Nous sommes sur le point de nous écrouler ».

En mai 2007, sept voitures et dix bombes ont explosé en quelques heures. Un couvre-feu de trois jours a été imposé, ce qui a empêché la célébration de l'Ascension. « Dans un Irak sectaire et confessionnel, quelle place sera attribuée aux chrétiens ? Nous n'avons pas de soutien, aucun groupe ne se bat pour notre cause, nous sommes seuls dans ce désastre. L'Irak est déjà divisé et ne sera plus jamais le même. Quel avenir pour notre Église ? »

La force de sa foi est éprouvée mais elle reste intacte : « Je peux me tromper, mais une chose, une seule chose, j'en ai la certitude, est vraie pour toujours : l'Esprit Saint continuera à illuminer des personnes afin qu'elles œuvrent pour le bien de l'humanité, dans ce monde si plein de mal. »

Le 3 juin 2007, à Mossoul, le dimanche après la Pentecôte, ils ont tué le Père Ragheed Ganni avec trois sous-diacres. Sur le parvis de son église paroissiale du Saint-Esprit, les assaillants leur ont demandé de se convertir à l'Islam. À leur refus, ils les ont abattus de sang-froid.

Quand j'ai su ce qui s'était passé, j'en ai été ému : « j'ai connu un martyr ». Quel privilège, quel exemple !

Le procès de sa béatification et de sa canonisation a commencé il y a quelques mois.

Père Dónal

Le Pecq et son église en 1839

Le Pecq n'est ni une ville, ni un village, ni même un bourg : c'est une rue démesurée dans sa maigreur ; on croirait voir l'épine dorsale d'une grande cité dont les mille antennes brisées auraient disparu à la suite de quelque cataclysme. Elle pend de Saint-Germain-en-Laye à la Seine sur une ligne d'une déclivité effrayante à considérer, et plus effrayante encore à parcourir. On serait parfois tenté de supposer aussi, en cédant au ressort des inductions, que le Pecq était jadis une rue de Saint-Germain, tout à coup détachée par un orage et restée en route avant d'achever de rouler jusqu'à la rivière : la dernière maison semble soutenir celle qui s'y adosse ; toutes ont l'air de se servir mutuellement d'appui. Quand on mesure d'un œil courageux son interminable perspective, on semble être menacé de la chute des rares habitants qui apparaissent aux plans éloignés ; ils tombent sur vous dans le parcours idéal d'une parabole colossale. On prétend que certaines villes de la Bretagne ont quelque ressemblance avec le Pecq.

Dès qu'on a quitté la berge de la Seine, on a le pied sur la première marche de cette autre chaussée des géants qu'on nomme le Pecq ; le pèlerinage du piéton commence. Il est rude, quoiqu'on ait adouci les abords par des échappées de campagne en forme de ruelles, où l'œil alangui se repose un moment avant d'affronter d'autres horizons. A droite et à gauche s'élève un rideau de maisons d'une grise ambiguïté, car elles n'ont ni le caractère prononcé des constructions bourgeoises, ni la physionomie agreste des chaumières. En général, elles n'ont que deux étages, troués de croisées chassieuses dont l'alignement mal observé forme d'étranges parallèles avec la diagonale de la rue ; elles sont mitrées d'un pignon souvent crevassé par le poids des neiges de l'hiver, fort dur à cet endroit ; et il est rare que la frise de la porte ne soit pas ombragée d'un rameau de pin, symbole du principal commerce du pays.

On boit beaucoup au Pecq ; mais chacun doit boire chez soi ou chez le voisin, à en juger par l'unique destination qu'affecte chaque maison, grande ou petite. Si l'intérieur de ces maisons entre deux vins est occupé par une population mixte de mariniers et de gens de la campagne, la rue est acquise aux chiens et aux poules, seuls êtres assez hardis pour braver le soleil des journées d'été sur un pavé de laves. Que font là ces chiens ? Voilà un problème de population encore plus difficile à résoudre qu'en Turquie, où leur multiplicité s'explique par un esprit religieux : le Pecq ne rend pas raison de ses chiens. Il est vrai que le Pecq ne paraît pas s'occuper beaucoup de leur alimentation : ils se nourrissent de sommeil. Couchés au travers de la rue, ils sont aussi indifférents que les indigènes aux piétons qui passent près d'eux en haletant ; si ce n'est en rêve, ils n'aboient jamais. Aussi le silence du Pecq n'est-il troublé dans sa monotone étendue que par les échos de quelques forges cachées ou par le petit bruit sec du marteau du tonnelier.

A mesure qu'on s'élève dans la rue, on aperçoit çà et là des extrémités fleuries de jardins, des brassées de lierres jetées sur le dos des murs, franges des propriétés bourgeoises bâties entre Saint-Germain et la moins ingrate partie du Pecq. Un phare devrait indiquer au voyageur qu'il est parvenu aux deux tiers environ de sa courageuse ascension. Le phare est une église, la métropole probablement. Il faut plaindre les paroissiens sexagénaires qui sont en aval ou en amont de cette fortification religieuse : l'acte seul de s'y rendre mériterait de nombreuses indulgences. Et quel sérieux ne faut-il pas au curé de la paroisse pour dire comme refrain dans ses sermons : *Dans cette vallée de larmes...* Quelle vallée que le Pecq !

De l'église au couronnement de la montagne le chemin est encore plus roide, si c'est possible ; on éprouverait un découragement profond de l'avoir affronté, si on ne distinguait au zénith la galerie aérienne du château de Saint-Germain. Le port de salut est là-haut. A l'aspect de cette découpure, le point d'honneur s'en mêle et on fait bon courage pour atteindre à la consolante esplanade, où vous mènent bientôt en riant des jardins découverts jusqu'à la ceinture ; on s'attache en idée à cette rampe, au-dessus de laquelle le regard fatigué s'étale sur des merveilles de verdure peu à peu apparues, et l'on sent que les pieds se superposent plus exactement au terrain.

Les courants d'un air plus vif ont indiqué au piéton la gradation de ses pas. Il n'éprouvait aucune fraîcheur en gravissant la première moitié du Pecq : insensiblement le vent a couru dans ses cheveux et baigné son visage ; maintenant l'air l'entoure avec la lumière sereine des hauteurs. Ce n'est presque plus le Pecq si ce n'est pas encore Saint-Germain. Là est la maison de santé de madame Dalzonne, peu distante, comme il vient d'être expliqué, de la terrasse de Saint-Germain.

Léon Gozlan, Le médecin du Pecq, Bruxelles, 1839, p. 50 et suivantes

Réflexion

À propos de l'Évangile du 11 novembre (Mc 12, 41-44)

Ils donnaient beaucoup pour le temple, selon leurs richesses, mais Jésus attire notre regard vers cette veuve qui donne **tout** ce qu'elle avait pour vivre.

Émerveillé étais-je de voir des sportifs donner de leurs primes de champions du monde à des associations. Je n'ai pas à savoir si les motivations étaient liées à une démarche religieuse, mais je sais que le Chrétien a le devoir de donner « pour l'Amour de Dieu », en remerciement des biens reçus, même s'ils lui apparaissent nécessaires. Combien donner ? La réponse est personnelle (familiale), mais ce que nous disent les sportifs, c'est qu'il y a des revenus qui peuvent être donnés généreusement : à nous de choisir ceux pour lesquels nous donnons 100 %, 50 %, 20 %,10%; 1 %…

A chacun de choisir un autre étalon que le revenu : le temps donné, les services, les loisirs, les vacances, les cadeaux, la subsistance…, d'y appliquer un taux et de donner joyeusement. Il est utile de se fixer une règle et de demander la grâce de l'observer.

A chacun de choisir si le don est pour l'Église, la paroisse, la charité, la recherche, où… A chacun de savoir où il veut mettre son Trésor.

F.B.

Nouvelles de la famille Obada

Depuis le 1er août, Ayad travaille au Pecq ; il a signé un contrat à durée indéterminée (CDI). C'est un grand pas en avant pour l'intégration de toute la famille ; un salaire fixe a remplacé le RSA.

Pour la seconde année, la petite Malk est en classe maternelle à l'école Claude Erignac, tout près du logement familial ; elle s'intègre sans difficulté.

Pour Maysoon, la maman, les cours de français à domicile se poursuivent et la compréhension et la maîtrise de la langue progressent, mais elle ne peut quitter l'appartement plus de quelques quarts d'heure car elle doit veiller sur Hannah, maman d'Ayad, dont la santé demeure fragile après une hospitalisation ; il est recommandé de ne pas la laisser seule.

Une nouvelle étape doit être maintenant envisagée : le déménagement vers un nouvel appartement qui permettrait de loger plus au large les trois générations de la famille et qui serait plus accessible pour Hannah, mais proche du lieu de travail de Ayad.

Une demande de logement social a été déposée, mais l'attente pour un logement de cinq personnes est estimée à deux ans au moins.

Le comité de pilotage s'adresse donc aux paroissiens de St Wandrille pour leur demander de se mettre en recherche d'un appartement adapté aux contraintes familiales :

- trois chambres,
- loyer modéré (bien sûr),
- bonne accessibilité,
- situé au Pecq ou à proximité.

Nous sommes conscients que cela demandera certainement un peu de temps. Merci de contacter le Père Dónal ou François Bernier.

B.L.

~~~~~~

Saint Albert le Grand (1193 - 1280)
Frère prêcheur, évêque de Rastisbonne et Docteur de l'Eglise

Le saint du mois de novembre

Fête le 15 novembre

Né dans une riche famille de la région d'Augsbourg, Albert fait preuve dès son enfance d'une rare perspicacité. Etudiant brillant, son goût pour les sciences lui fait abandonner les traditions chevaleresques de sa famille pour le conduire à la très renommée université de Padoue. Sa vive piété tempère et équilibre son ardeur pour la connaissance et pour l'étude. A trente ans, encore incertain de son avenir, il se jette aux pieds de Notre Dame, et entend celle-ci lui dire : « Quitte le monde, et entre dans l'Ordre de Saint Dominique ». Sans hésitation, malgré les réticences de sa famille, il se présente au noviciat des Dominicains. Ses rapides progrès dans la science et la sainteté le font rapidement dépasser ses maîtres eux-mêmes. Docteur en théologie, il est envoyé enseigner à Cologne en 1248 : sa réputation y attire de nombreux et illustres élèves, parmi lesquels le futur Saint Thomas d'Aquin. Rappelé à Paris avec son cher disciple, Albert compose dans notre capitale un grand nombre de ses ouvrages et manifeste tout l'éclat de son génie dans son enseignement. Mais en 1254, il doit quitter tout ce qu'il chérit à Paris, sa cellule, ses livres, ses disciples, pour obéir à son Ordre qui le nomme Provincial en Allemagne. Il parcoure son immense « province » à pied, sans argent, en visitant tous les monastères soumis à sa juridiction. En 1260, à l'âge de soixante-sept ans, il se soumet à l'injonction formelle du pape Alexandre IV de prendre en charge le siège épiscopal de Ratisbonne dans des circonstances difficiles. Animé d'un zèle infatigable, il affronte alors avec patience de dures épreuves. Il retrouve un peu la paix en retournant dans un couvent de son Ordre, avant de reprendre ses courses apostoliques à soixante-dix ans. En 1274, il prend part au deuxième Concile de Lyon convoqué par le pape Grégoire X, et prône la réconciliation entre les Eglises grecque et latine. A cette occasion, Orientaux et Occidentaux chantent ensemble le « credo » en latin (avec le « filioque » !) puis en grec. Mais la réconciliation ne connaît pas de suite durable.

Il meurt âgé de quatre-vingt-sept ans, le 15 novembre 1280, en laissant un héritage de 35 volumes, et est enterré à Cologne dans l'église des Dominicains. Béatifié en 1622, il n'est canonisé qu'en 1931 par le pape Pie XI qui le déclare alors Docteur de l'Eglise. En 1941, le pape Pie XII en fait le saint patron des savants chrétiens, des étudiants et des naturalistes.

B.d.B.

Prier avec le Saint-Père

"Pour que le langage du cœur et le dialogue priment toujours sur le langage des armes"

La prière doit nous impliquer tout entier. Elle doit être courageuse, humble et forte, a dit le pape François. Il nous invite à prier « notre » Père, à le prier avec le cœur : « si nous ne commençons pas la prière avec ces mots, qui ne sont pas prononcés par les lèvres mais par le cœur, nous ne pouvons pas prier comme des chrétiens »
~~~~~~

Vente de livres des Éditions du Triomphe

Noël approche !

La vente des livres des Editions du Triomphe vous permettra de trouver un grand choix de livres et de bandes dessinées pour tous les âges.

La vente se déroulera le **samedi 24 novembre** de **14h à 18h**, au **38 rue de Paris**.

Les commandes pourront également être passées par téléphone ou par mail.

L'intéressement à cette vente sera intégralement reversé à la paroisse Saint-Wandrille.

Contact :

07 52 02 06 23 ou **mldebecdelievre@gmail.com**

En même temps et au même lieu, l'association

Tourbillon d'Amour des Cœurs de Jésus et Marie

qui a pour but l'évangélisation par l'écrit des périphéries (prisons, cités, plages, etc.) présentera ses productions : calendriers de l'Avent, cartes de vœux, signets,…

Calendrier (Année liturgique B)

Novembre 2018

Jeudi 1er	Toussaint : messes à **9h30** et **11h** puis **bénédiction des tombes**
Vendredi 2	Commémoration de tous les fidèles défunts lors de la messe de **9h**
Dimanche 4	31e dimanche du Temps Ordinaire
Dimanche 11	32e dimanche du Temps Ordinaire : messes à **9h30** et **11h** **messe du Souvenir National** à **9h30**
Dimanche 18	33e dimanche du Temps Ordinaire
Dimanche 25	Christ Roi de l'Univers

Décembre 2018

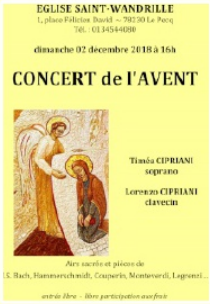
Dimanche 2	1er dimanche de l'Avent **Début de l'année liturgique C**
Dimanche 9	2e dimanche de l'Avent

Dates à retenir

Samedi 1er décembre

Pélerinage organisé par la paroisse à La Chapelle de la Médaille Miraculeuse à Paris.

Comme les autres années, on pourra venir à pied ou faire une partie ou la totalité du parcours en métro.
Des précisions et informations pratiques seront bientôt annoncées et diffusées.


EGLISE SAINT-WANDRILLE
1, place Félicien David – 78230 Le Pecq
Tél. : 0134544080

dimanche 02 décembre 2018 à 16h

CONCERT de l'AVENT

Timéa CIPRIANI soprano

Lorenzo CIPRIANI clavecin

Airs sacrés et pièces de J.S. Bach, Hammerschmidt, Couperin, Monteverdi, Lagrenée...

entrée libre – libre participation aux frais

Dimanche 2 décembre à 16 h

Concert de l'Avent

Timéa CIPRIANI (soprano)
Lorenzo CIPRIANI (clavecin)

———

Airs sacrés et pièces baroques

Informations paroissiales

Carnet paroissial

Baptêmes
Alice DUGUEPEROUX - Capucine BUIA
Clovis LE CHATELIER

Ils nous ont quittés
Monique BREUIL - Monique CATANEO
Georgette LINDRON - Zagora BASSO - Pierre MAMBLONA

Horaires des messes

Lundi au samedi :	**9h** (confessions possibles avant et après la messe)
Samedi soir	**18h** (messe anticipée)
Dimanche	**9h30** et **11h** (messes dominicales)

A l'église

Mardi :	20h30 : Groupe de prière du Buisson Ardent
Jeudi :	20h30 - 21 h : Rosaire
	21 h - 22h : Adoration
Vendredi :	18h30 - 19h30 : Confessions
Samedi :	17h - 17h45 : Confessions
Dimanche :	18h : Chapelet pour les vocations

Préparation aux sacrements

Baptême des petits enfants : prendre rendez-vous 3 mois avant la date douhaitée.
Mariage : prendre rendez-vous avec M. le Curé 10 mois avant la date souhaitée.
Baptême et confirmation à tout âge de la vie : présentez-vous au presbytère.

Arche d'Alliance
Journal de la paroisse Saint-Wandrille
1, avenue du Pavillon de Sully - 78230 Le Pecq
Tél : 01 34 51 10 80
www.pswlepecq.fr
ISSN : 2117-5659 - Dépot légal : à parution

Directeur de la publication : Bernard Labit
Ont contribué à ce numéro : Bruno de Becdelièvre, François Bernier, Henri Cholet, Père Dónal Ó Cuilleanáin, José Juanico, Bernard Labit, Père Ange Martinez, Marie-Josèphe Mirabel, Jacqueline et Pierre Pinchon.

Prochaine réunion de l'équipe de rédaction (ouverte à tous) : vendredi 23 novembre à 14h au presbytère.